

Dans ce numéro

1. **Éditorial**
Une éthique des situations-limites
And in English
Ethics of Borderline Situations
2. Publications récentes
3. Nouvelle parution
4. En ligne – Online
5. Actualités de mai 2018
6. Master Éthique
7. L'AAMES
8. Appel à communications
9. Retenez dès à présent
10. Soutenir l'éthique
11. Divers



MASTER ÉTHIQUE

Réunion publique d'information

Judi 31 mai 2018 à 18h

*Salle 21 – Institut d'anatomie – Hôpital Civil,
1 place de l'hôpital – Strasbourg (plan d'accès, cliquez)*

Informations : ceere@unistra.fr

Web : ethique.unistra.fr

Editorial



Une éthique des situations-limites

Les éthiciens affectionnent tout particulièrement les « situations-limites » (selon l'expression de Karl Jaspers) : si j'ai le choix entre sauver la vie de ma fille et sauver celle de trente inconnus, que dois-je faire ? Et si le dilemme est entre ma fille et trente mille inconnus ? Par bonheur, ces situations sont fort rares ! Il arrive cependant qu'elles surviennent.

La tragédie qui a frappé l'ascension du Nanga Parbat (8126 mètres d'altitude), dans l'Himalaya, en janvier dernier, comprend tous les ingrédients d'une situation-limite. Deux alpinistes chevronnés, une Française et un Polonais, s'étaient lancés à l'assaut du sommet pour une troisième tentative en hiver. Parvenus à quelques centaines de mètres du but, ils ont vu qu'ils n'y accéderaient qu'une fois la nuit tombée. Premier dilemme : renoncer et redescendre, par prudence, ou poursuivre à la lumière de leur lampe frontale ? Ils ont choisi la deuxième solution. Question subsidiaire : quel sens cela a-t-il d'accéder à un point culminant sans pouvoir jouir du panorama ?

Une fois parvenus au sommet, le drame éclate : l'alpiniste polonais est victime de cécité. Sa compagne de cordée l'aide à redescendre, dans des conditions de précarité extrême ; mais il va de pire en pire, atteint par le mal de l'altitude ; ils ne retrouvent pas leur tente et doivent bivouaquer ; ils lancent un appel à l'aide, mais l'armée pakistanaise exige des sommes astronomiques pour envoyer un hélicoptère. Les heures passent, les secours semblent ne jamais pouvoir venir. Le terrible cas de conscience se pose à la Française : soit rester avec son ami, et mourir tous les deux (comme un sherpa l'avait fait, il y a quelques années) ; soit l'abandonner, redescendre pour tenter de sauver sa peau. Elle choisit de vivre, et avec l'accord du Polonais, descend seule.

Contrainte à un second bivouac, épuisée, affamée et déshydratée, les mains et les pieds partiellement gelés, victime d'hallucinations, elle est sauvée *in extremis* grâce à l'exploit inouï d'une équipe de deux alpinistes qui grimpent 1200 mètres en huit heures, de nuit, sans corde. Le troisième dilemme se présente alors à eux : descendre la Française, ou poursuivre leur ascension vers le Polonais ? Ils choisissent la première option.

Cette tragédie ouvre un abîme de questions : à chaque étape, que fallait-il faire « pour bien faire » ? Les choix ont-ils été judicieux ? Selon quelle échelle de valeurs ? Deux interrogations nous déplaceront vers d'autres terrains. Sur un plan socio-politique, ne peut-on comprendre les réticences des autorités pakistanaises, confrontées à défis humanitaires bien plus considérables, lorsqu'on leur demande de venir en aide à deux Occidentaux, sujets volontaires aux conduites à risque ? Et sur un plan spirituel, n'y avait-il pas chez l'alpiniste polonais une aspiration mystique à mourir dans les bras de la déesse du Nanga Parbat, avec laquelle il disait être en communion ?

Frédéric Rognon, Membre du CEERE, Professeur de philosophie, Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg

And in English

Ethics of Borderline Situations

Ethicists are particularly fond of "borderline situations". In the words of Karl Jaspers: if I have the choice between saving my daughter's life and saving the life of thirty strangers, what should I do? And what if the dilemma is between my daughter and thirty thousand strangers? Fortunately, these situations are very rare! However, they may well happen.

The tragedy that occurred during the climbing of the Nanga Parbat (8,126 meters above sea level), in the Himalayas last January (2018) includes all the ingredients of a borderline situation. Two experienced alpinists, a Frenchwoman and a Polish, set off to get to the summit for a third attempt in the winter. When they arrived at a few hundred meters from the goal, it became clear they would only get there at dusk. First dilemma: to prudently give up and go down, or to continue with the light from their headlamps? They chose the second option. As a subsidiary question one wonders what sense it makes to reach the apex without being able to enjoy the panoramic view.

Once they reached the summit, tragedy breaks out: the Polish mountaineer goes blind. His strangled companion helps him down, in extremely precarious conditions; but things move from bad to worse, as they are badly hit by the altitude; then they do not find their tent and have to bivouac; they call for help, but the Pakistani army demands astronomical sums to send a helicopter. Hours go by and it seems helpers would never be able to come. The terrible case of acting in conscience (in the French tradition) arises: its either She stays with her friend, and dies with him (as a Sherpa did a few years ago); or abandons him and goes down alone to try to save her life. She chooses to live, and with the consent of the Pole, descends alone.

Forced to a second bivouac, exhausted, hungry and dehydrated, hands and feet partially frozen, and by now a victim of hallucinations, she is saved *in extremis* thanks to the incredible feat of a team of two climbers who climb 1,200 meters in eight hours at night, without a rope. The third dilemma then arises: should they go down with the French woman, or continue their ascent to save the Pole? They choose the first option.

This tragedy opens up a myriad of questions: at every stage, what ought to have been done in order "to do well"? Were the choices judicious? And in the light of which scale of values? Two questions bring up other considerations, namely: on a socio-political level, might one not understand the reluctance of the Pakistani authorities - faced with much greater

humanitarian challenges - when they are asked to help two Westerners who voluntarily engage in risky behavior? And on a spiritual level, was there not some sort of mystical aspiration on the part of the Polish mountaineer, to die in the arms of the goddess of Nanga Parbat, with whom he claimed to be in communion?

Frederic Rognon, Member of CEERE, Professor of Philosophy, Faculty of Protestant Theology University of Strasbourg

Translation by Mic Erohubie

Publications récentes



Marie-Jo Thiel, Marc Feix (éds.), *Le Défi de la fraternité, The Challenge of fraternity, Die Herausforderung der Geschwisterlichkeit*, Zurich, Lit Verlag, « Theologie Ost-West. Europäische Perspektiven » n° 23, 2018, 632 p.

Une couverture bleue avec le titre et les indications éditoriales, une image qu'on croit d'abord en noir et blanc et qui s'avère légèrement teintée de rose, comme est rose le grès de la statuaire, visible sur le portail central occidental de la cathédrale de Strasbourg, qui représente Caïn et Abel devant leurs offrandes (un agneau et des fruits). Du bleu des institutions européennes à l'offrande encore paisible des deux frères dans la Genèse, en passant par l'affichage du terme « défi » dans le titre, l'essentiel est manifesté de

la problématique de cet épais volume. La publication résulte d'un important travail réalisé à la faculté de théologie catholique de l'université de Strasbourg en amont et en aval du grand congrès (trilingue) de l'Association européenne de théologie catholique (AETC), qui a rassemblé à Strasbourg fin 2017 près de deux cent trente théologiens et théologiennes de l'Est à l'Ouest de l'Europe. La fraternité concentre des dimensions très diverses, mais – on s'en aperçoit vite – forcément reliées entre elles. C'est le cas de la dimension politique : troisième terme de la devise de la République française, la fraternité semble résonner autrement que les deux premiers principes, d'autant qu'elle s'installe sur l'éviction, apparemment, du père. Pas moins de dix contributions s'essaient à revaloriser le caractère principal de la fraternité dans le monde socio-politique, sans passer sous silence sa particularité. L'écho du thème dans la Bible et chez les Pères de l'Église fait l'objet de la deuxième partie du livre, d'une grande richesse si l'on considère qu'y sont réunis les meilleurs spécialistes des deux domaines (d'André Wénin, pour l'exégèse narrative dans le Premier Testament, à Michel Dujarier, auteur d'une enquête monumentale sur la théologie du Christ-frère chez les Pères). Théologie fondamentale et théologies contextuelles prennent le relais dans la troisième partie, soulevant de nombreux débats : sur la portée relationnelle (et non substantielle) du thème, sur le rapport entre la fraternité dans l'Église et la hiérarchie, sur le genre de la fraternité. Ce sont enfin des expériences de terrain qui sont rassemblées dans la quatrième partie, impliquant les initiatives touchant la solidarité dans l'espace européen, les changements de formes dans les familles, les associations de couples, l'univers médical ou celui de la communication. Une intervention de Jürgen Moltmann sur le tournant écologique de la théologie chrétienne clôt le volume. Ce n'est pas une formule convenue de le

dire : cet ouvrage fortement charpenté et témoignant néanmoins de lectures ouvertes constitue une source indispensable pour tout étudiant ou chercheur qui prendra en vue le thème de la fraternité dans les registres de l'éthique, de la tradition chrétienne, de la pensée politique ou juridique.

René Heyer, professeur émérite d'éthique et de théologie morale, Université de Strasbourg

[Pour acheter le livre, cliquez !](#)



Dominique de Gramont, *Le christianisme est un transhumanisme*, Paris, Cerf, 2017, 21,5 x 14 cm, 366 p., 25,00 €, ISBN 978-2-204-11217-8

Etrangement, l'A. déplore au départ « l'ire des intellectuels chrétiens [Damour, Gagey, Hadjadj, Vergely, Dickes] contre le transhumanisme » puis, au fil du premier chapitre où sont présentées les thèses soutenues par ce mouvement, il émet lui aussi de solides réserves à l'égard de cette volonté d'augmenter l'être humain en lui appliquant les ressources des nouvelles technologies. C'est que la virtualisation du corps, l'eugénisme de l'enfant parfait, la lassitude par rapport à la condition humaine, l'abandon du principe de précaution, la rupture avec le passé, la perte de l'unité du moi, l'impuissance des régulations juridiques ou éthiques constituent autant de dégâts

anthropologiques et sociaux de l'engouement hyper-technicien porté par les plus grandes firmes multinationales en recherche de gros budgets. Le deuxième chapitre rapporte ces tares au « drame du transhumanisme athée » : alors que le sabbat reliait les six jours de la Création à la bénédiction du Créateur, le transhumaniste veut refaire, à lui tout seul, ces six jours pour entrer dans le temps où, non sans risques pour le sort de l'univers, il se prend pour Dieu. Malgré cette position prise au plan spirituel, l'A. tient tout de même à montrer que le christianisme vise, lui aussi, un progrès dont l'homme prend lui-même la responsabilité, puisque Dieu la lui a donnée dans l'acte créateur, ainsi que le déploie la pensée de Dietrich Bonhoeffer. Le rapprochement des deux courants – qui donne son titre à l'ouvrage – s'appuie beaucoup sur la vision optimiste de P. Teilhard de Chardin, mais on eût aimé y trouver une analyse plus serrée des enjeux de la comparaison. Dire à propos de la Singularité (transhumaniste) et de l'Oméga (teillardien) qu'ils induisent tous deux l'apophatisme et que la « messe sur le temps futur » est une messe « très basse » où « d'un côté elle est chrétienne de l'autre païenne », en ajoutant : « La différence est majeure, mais c'est la seule » (p. 316), n'est-ce pas trop court ?

Xavier Dijon, SJ.

Suicide, Enjeux éthiques de la prévention, singularités du suicide à l'adolescence, Observatoire Nationale du Suicide, 3ème rapport, février 2018.

Le suicide est un phénomène aux enjeux majeurs et multiples. Différents facteurs de risque ont été mis en évidence, individuels, relationnels, sociaux ou sociétaux. Aussi, la prévention du suicide, en tant que phénomène évitable, devient un nouvel enjeu pour notre société et pour chacun qui s'y trouve confronté.

En février 2018, l'Observatoire National du Suicide, a publié son troisième rapport intitulé « Suicide : enjeux éthiques de la prévention, singularités du suicide à l'adolescence ». Il



s'adresse à tous ceux qui, un jour, directement ou indirectement, sont susceptibles d'être face à une personne ayant un comportement suicidaire. Quelle réponse apporter, que l'on soit professionnel de l'éducation, de la santé ou bien journaliste ? Comment prévenir le suicide tout en respectant l'autonomie et la dignité de la personne ? Comment bien parler du suicide, dans les médias notamment, tout en préservant la liberté de chacun ?

Pour l'ONS, il s'agit avant tout de proposer des pistes de réflexions, de dégager des principes susceptibles de guider les actions de prévention. Il souligne la difficulté de ce travail et par là la pertinence à aborder la question de la prévention sous un angle éthique. Il ne s'agit pas en effet de fournir un « kit de bonnes

pratiques », au risque de sortir de la singularité de chaque situation et de chaque réponse, mais d'aider les personnes confrontées à cette question à « s'orienter, dans le dialogue (...) vers la meilleure ligne de crête possible entre respect de l'autonomie, bienfaisance et justice ».

Le rapport s'ouvre sur les grands principes de bioéthique énoncés par T. Beauchamp et J. Childress et la difficulté à les réunir, notamment dans certaines situations complexes.

Rappelant les recommandations du Haut Conseil de la santé publique, il appelle également à concilier respect de l'autonomie et bienfaisance. Il dénonce le risque de l'indifférence face à un comportement suicidaire, soutenu par un prétexte alors fallacieux dans lequel la malfaisance se confondrait avec l'ingérence. Les notions éthiques de l'inquiétude, de la sollicitude et de la responsabilité sont alors énoncées. L'observatoire soutient par ailleurs l'idée que le suicide est à la fois un droit-liberté (et non un droit-créance) et le signe d'une grande souffrance qui appelle avant tout à une réponse.

Dans ce rapport, les questions des outils numériques et des nouvelles technologies sont régulièrement évoquées. Leur usage joue un rôle prépondérant dans les comportements suicidaires, particulièrement chez les jeunes, mais ils peuvent également ouvrir de nouvelles pistes en termes de prévention. L'intervention humaine reste cependant primordiale et l'unique garantie d'une réponse adaptée et de qualité. Une association des deux pourrait être selon eux la meilleure réponse à envisager.

Site internet pour télécharger : <http://drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/la-drees/observatoire-national-du-suicide-ons/suicide-enjeux-ethiques-prevention-singularites-suicide-adolescence>

Christina Pinelli, Étudiante en Master 2 Ethique médicale et bioéthique, CEERE

Gardien Eve, *L'accompagnement et le soutien par les pairs*. Grenoble, Collection « Handicap Vieillesse Société », Presses Universitaires de Grenoble, 2017. 200 pages.

Ce livre, écrit par une sociologue de l'Université Rennes 2, est un recueil intéressant qui traite des situations de handicap, de maladie chronique et de santé mentale, appréhendées par les pratiques actuelles d'accompagnement et de prise en charge. Un accompagnement non pas assuré par des spécialistes ou des soignants des secteurs académique et médico-social, mais par des personnes vivant des situations similaires, permettant une reconnaissance réciproque de pair à pair.

Cette pratique est basée sur l'utilisation des savoirs expérientiels qui participent de la



condition humaine, mais ils sont souvent ignorés en tant que savoirs ayant une valeur intrinsèque, ou historiquement construits. Ces savoirs sont donc toujours situés, non transférables, mais ils révèlent toute leur pertinence quand ils sont produits par l'échange réflexif entre pairs. Pourtant, l'auteure estime que cette expérience intime de la maladie chronique et du handicap peut déboucher sur une vraie expertise, qui mêle connaissances, savoir-faire, et récits d'expériences sur l'autodétermination individuelle malgré la dépendance. Cette expertise mutuelle entre pairs participe au mouvement de plus en plus prégnant de l'*empowerment* dans le monde de la santé.

Un historique de l'approche actuelle est dressé à partir des modèles anglo-saxons (tel *Alcoholic Anonymous* aux Etats-Unis...) qui ont fait naître la pratique des *self-help*

groups, dédiés à l'entraide et au soutien entre pairs. C'est la tradition du *bottom-up*, le plus souvent pratiquée de façon informelle et gratuite (bénévolat). Dans ce modèle, le professionnel peut être inclus, mais il est retiré de tout rôle de premier plan. L'action est prioritairement organisée pour et par des pairs, sous le contrôle des pairs.

L'actualité des dernières années encourage cette prise en compte de démocratie sanitaire et de partenariat des usagers dans le médico-social, assortie d'une nouvelle donne : les décisions sont issues du mouvement *top-down*, depuis la loi Kouchner du 4 mars 2002 (droits des malades et qualité du système de santé), jusqu'au décret de 2016 en faveur de l'autonomie en santé visant les associations. Dans ce modèle, les pairs-accompagnants revendiquent un statut, une rétribution, une formation, un diplôme, avec des différences d'enjeux de professionnalisation par rapport à la tradition du bénévolat.

De ce fait, apparaissent des questionnements sur les relations entre les différents acteurs, les légitimités, les prérogatives, avec une redistribution des reconnaissances. Les effets de savoirs peuvent se transformer en effets de pouvoirs.

C'est un livre fouillé, avec de nombreuses références historiques et sociologiques, et de bonnes considérations éthiques quant au rôle des patients dans leur propre prise en charge. Au risque de plusieurs redites et redondances, il expose très honorablement la question des savoirs expérientiels face à la dépendance et à la perte d'autonomie, savoirs qui sont une contribution importante à notre société.

Laurent Brillaud, doctorant en éthique biomédicale à l'Université de Strasbourg

En ligne - Online

En ligne - Online

À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web [Canal C2 Ethique](#) ou sur les sources indiquées ci-dessous :

- **Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux ?** Captation de la soirée "Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux ?" organisée le 19 février à Sciences Po Paris, dans le cadres des États généraux de la bioéthique : <http://www.espace-ethique.org/ressources/captation-int%C3%A9grale/les-rencontres-de-bio%C3%A9thique-%C3%A0-sciences-po-bio%C3%A9thique-des-d%C3%A9fis>



- **Forum européen de Bioéthique « Produire ou se Reproduire » du 30 janvier au 04 février 2018 à Strasbourg :** Vous pouvez suivre en direct l'intégralité des tables rondes sur le site <https://www.forumeuropeendebioethique.eu>. Le direct sera aussi visible sur la chaîne YouTube du FEB et en replay : <https://www.youtube.com/user/FEBioethique>

- « **La force d'être vulnérable** » avec entre autre Talitha Cooreman-Guitin active au CEERE : [pour voir la vidéo, cliquez ici !](#)

- **Congrès du 20^e anniversaire de la convention d'Oviedo (24-25 oct. 2017)** : les vidéos des différentes conférences sont en ligne tant en français qu'en anglais, ainsi que le programme d'ensemble et les études faites à cette occasion :

• The Conference on "The Oviedo Convention: Relevance and challenges" (in English): <https://www.coe.int/en/web/bioethics/20th-anniversary-of-the-oviedo-convention>

• Conférence sur « La Convention d'Oviedo: Pertinence et enjeux » (en français): <https://www.coe.int/fr/web/bioethics/20th-anniversary-of-the-oviedo-convention>

- **Colloque « Corps, genre et vulnérabilité. Les femmes et les violences conjugales »**

Du 17 nov. 2017 au 18 novembre 2017 à Strasbourg, en ligne sur : <http://www.canal2.tv/video/14779>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web [Canal C2 Ethique](#).

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la [Fondation Ostad Elahi](#) des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

Actualités du mois de mai 2018



Vendredi 4 – 12e Printemps de l'éthique du Centre Ressort de la Haute École Robert Schuman

Thème : Un travail qui nous relie : utopie ou réalité ?

Lieu : De 08h à 17h - Centre culturel de Libramont

Du lundi 7 au vendredi 11 – Colloque 2018 du LERARS

Thème : Perspectives interdisciplinaires sur le deuil compliqué

Lieu : Chicoutimi (Québec)

Jedi 17 au vendredi 18 – Colloque GEFERS

Thème : Éthique et organisation, L'encadrement de proximité des soins de santé, les enjeux éthiques d'une pratique porteuse de sens

Lieu : Caveau de Castelnau – Reims

Jedi 17 – Séminaire Bioéthique et sociétés

Thème : Les enjeux éthiques de la sante augmentée. Réunion de synthèse annuelle

Lieu : De 16h à 19h - Salle 21 - Institut d'anatomie, Hôpital civil, 1 place de l'hôpital - Strasbourg

Mardi 22 – Conférence CHUV

Thème : Leadership éthique au sein des organisations

Lieu : De 17h30 à 19h00 – Auditoire Auguste-Tissot, au CHUV, à Lausanne

Du Jeudi 24 au vendredi 25 – Colloque international pluridisciplinaire

Thème : De la procréation médicalement assistée élargie à la procréation améliorée : vers l'ébranlement de certains interdits ?

Lieu : Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales, Amphithéâtre Cassin - 1, Place Déliot - Lille

Du Vendredi 25 au samedi 26 – Colloque Archéo-Éthique

Thème : Qu'est-ce que l'éthique et en quoi les archéologues sont-ils concernés ?

Lieu : Institut National d'Histoire de l'Art - Paris

Lundi 28 – Débat public - Centre national de la fin de vie et des soins palliatifs et l'espace éthique des Hauts-de-France

Thème : Acharnement thérapeutique ou obstination déraisonnable : où ça commence, qui décide, que dit la loi ?

Lieu : De 18h à 20h – Gare Saint-Sauveur - 17 Boulevard Jean-Baptiste Lebas - Lille

Mercredi 30 – 22e soirée de l'Espace de réflexion éthique en santé mentale des Hauts-de-France

Thème : Le refus de soins de la personne âgée

Lieu : De 18h00 à 20h30 - Amphi C de l'Institut Gernez Rieux | CHU de Lille - 2 Rue du Dr Schweitzer - Lille

Jeudi 31 – Journée recherche et santé 2018

Thème : Éthique de la recherche et évolutions normatives

Lieu : Académie nationale de médecine, 16 rue Bonaparte - Paris 6e

Jeudi 31 – Master éthique : réunion publique d'information

Une réunion publique d'information pour le Master éthique, (programme, inscription...)

Lieu : 18h00 – Salle 21 CEERE - Institut d'anatomie - Hôpital civil, 1 Place de l'Hôpital - Strasbourg

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique.unistra.fr> Rubrique « Actualités en Éthique ».

Master éthique : Nouvelle offre de formation 2018



Préparez votre rentrée 2018-2019 et posez votre Candidature en ligne jusqu'au au 10 juin 2018 sur la plateforme eCandidat

À partir de la rentrée de septembre 2018, le CEERE propose une nouvelle configuration de son offre de formation. Les cinq anciens parcours (Éthique médicale et bioéthique; Éthique, économie et

sociétés; Droits de l'homme; Éthique et religions; Éthique et entreprise) fusionnent en 2 master distincts : « **Ethique, société, droits de l'homme** » et « **Bioéthique, éthique du vivant, éthique clinique** » avec un tronc commun en master 1. À ces 2 parcours s'ajoutent le master « Gérontologie vieillissement, éthique et pratiques » et un master interdisciplinaire trilingue (EN/FR/EN) « Interdisciplinary Ethics » (ce dernier n'ouvrira qu'en septembre 2019).
Téléchargez le nouveau Flyer ! - Et pour en savoir plus sur les modalités de candidatures, cliquez !

NB : N'oubliez votre demande de bourse et de logement : c'est le moment de faire votre demande de bourse et de logement jusqu'au 31 mai 2018 sur crous-strasbourg.fr pour l'année universitaire 2018/2019.

Master éthique - Prochaine réunion d'information publique :

Jeudi 31 mai 2018 à 18h au CEERE

L'éthique c'est le défi du sens pour nos sociétés en mutation !

And in English - Master in Ethics 2018/2019 - For me, why not?

The Master in Ethics is an interdisciplinary training program. It tackles with the ethical challenges of our time. The increasing technological, biological, economic, religious and legal complexities of today's society is raising more and more ethical challenges. From a European and global perspective, this MA program brings together academics from different disciplines in order to produce new insights and progress. [More information on our website, click!](#)

L'Association des anciens du Master éthique et sociétés (l'AAMES)

L'objectif de l'AAMES est de rassembler les personnes qui sont ou ont été impliquées dans le Master d'éthique : anciens étudiants, étudiants en cours de formation, les membres du personnel, les intervenants, ainsi que toutes les personnes qui se sentent liées de près ou de loin au CEERE.



Association des Anciens du Master Ethique et Sociétés

- À partir de ce réseau de forces vives, nous nous proposons entre autre de promouvoir les réflexions éthiques sur la base des expériences respectives de ses membres ;
- Accompagner et relayer des projets et des actions concrètes liés à une démarche éthique (projets humanitaires, éducatifs, etc.)
- Proposer un tutorat aux nouveaux étudiants en Master d'éthique.

Activités de l'AAMES

- **L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires**

Pour la troisième année, l'Association des Amis du Master d'Éthique de Strasbourg (AAMES) apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées, dans le cadre du « Mois de l'Autre », une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg. L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ». L'animation que

l'AAMES propose s'intitule « Retrouver un visage ». À travers le jeu du regard, le photolangage et le théâtre-forum, notre animation consiste à sensibiliser les jeunes sur le regard et le jugement qu'on peut porter sur « l'autre » qu'on pense différent de nous. Nous travaillons donc sur ces deux points (le regard et le jugement). L'intérêt pédagogique est d'amener les jeunes à mieux connaître et comprendre l'Autre, à réfléchir sur la notion d'égalité, les inégalités, les discriminations dans la vie quotidienne, et leur gravité respective au regard des droits des personnes. Nous travaillons aussi sur la manière de repenser le « vivre-ensemble » au sein de la classe, de l'établissement et de la société en général.

- **Organisation des rencontres d'étudiants en master 2 et doctorants en Sciences humaines et sociales.**

L'objectif est de tisser des liens entre étudiants s'adonnant à un travail de recherche, tous niveaux confondus (pour le moment à partir du Master 2). L'idée n'est pas d'être dans une démarche de formation, mais plus précisément d'échanger entre nous, en croisant les disciplines, entre-autres l'histoire, la sociologie, l'éthique et le droit. Nous pensons mettre en place environ trois temps de rencontre, d'ici à la fin de l'année, le dernier aura pour vocation à être un espace de "test" où les étudiants de M2 pourront s'essayer à la communication (projet de thèse ou mémoire de master), sans l'enjeu de l'évaluation.

Soyez nombreux à nous soutenir en adhérant à l'AAMES !

Contact : Présidente : Gaudiose Luhaha (gluhahe@free.fr),

Secrétaire : Michèle Zeisser (mi.zeisser@hotmail.fr et ceere@unistra.fr)

Appel à communications

Appel à contribution revue ETHICA Vol. 23, n°1 – Printemps 2019

La revue *Ethica* lance un appel à collaboration pour son numéro du printemps 2019 dont le dossier principal portera sur le thème **Penser une éthique interculturelle**. Ce dossier sera coordonné par Dany Rondeau (Université du Québec à Rimouski), Bob White (Université de Montréal) et Charles Dine (Université de Montréal). ***Pour en savoir plus cliquez !***

Les propositions d'articles (300 mots maximum) doivent être acheminées au secrétariat de la revue **avant le 15 mai 2018** à l'adresse suivante : dany_rondeau@uqar.ca.

Retenez dès à présent

Le Congrès 2018 de la SFAP se déroulera du 19 au 21 juin 2018, à Marseille sur le thème : "Désir, et désirs... Une dynamique en soins palliatifs"

Né du désir de promouvoir une approche interdisciplinaire alliant compétences professionnelles et solidarité citoyenne, le mouvement des soins palliatifs œuvre depuis plus de trente ans pour accompagner et soigner des personnes gravement malades souvent considérées de façon restrictive comme « condamnées ». Les membres du comité scientifique et du comité d'organisation du 24ème Congrès de la SFAP ont souhaité favoriser les aspects positifs de cette approche en prenant pour thème : « Désir et désirs... ». Ils souhaitent, à travers ce fil conducteur, favoriser des échanges riches de dynamisme et de projets constructifs...

Toutes les informations sont disponibles sur le site <http://congres.sfap.org>

Soutenez l'éthique ! Soutenez-nous ! Et... payez moins d'impôts !



Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc. Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don [en cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Divers

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de

Directrice de
publication

Marie-Jo THIEL

Nous contacter

Tél. Secrétariat

+33 (0) 3.68.85.39.68

Tél. Direction

+33 (0) 3.68.85.39.52

ceere@unista.fr

l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.



Toute bonne volonté est bienvenue !

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr Rubrique *Actualités en éthique*

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site.

Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques :

- envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ;
- envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr